Septembre

De tous les élèves qui fréquentaient la classe de cinquième du collège Camillo, Mme Baker en détestait un par-dessus tout.

Moi.

Entre nous, je n'avais rien fait pour mériter ça.

Si Mme Baker s'en était pris à Doug Swieteck, on aurait pu trouver ça normal.

Un jour, Doug Swieteck s'ingénia à répertorier 410 façons de se faire détester par un professeur. La liste commençait par «Vaporiser du désodorisant dans les tiroirs de la prof» et empirait au fur et à mesure. De plus en plus. Je crois qu'on frôlait l'illégalité à partir du n° 167. Vous ne voulez pas savoir à quoi correspondait le n° 400 et vous voulez encore moins savoir à quoi correspondait le n° 410. Mais voilà ce que je peux vous dire : c'était le genre de choses à conduire les élèves tout droit en établissement pénitentiaire pour mineurs dans le nord de l'État de New York, dans un endroit isolé au point de ne plus jamais en entendre parler.

L'année dernière, Doug Swieteck testa le n° 6 sur Mme Sidman. Il était question de chewing-gum Wrigley, de fontaine à eau (située à l'extérieur de la salle des prof) et du colorant pour cheveux « Fruits de Polynésie » qu'utilisait cette dernière. L'opération marcha comme sur des roulettes, et son visage se retrouva constellé de dégoulinures orange vif durant le reste de la journée, le jour d'après et le jour d'encore après, jusqu'à – j'imagine – qu'elle arrive à faire disparaître ses cellules cutanées.

Doug Swieteck fut renvoyé deux semaines entières. Juste avant son exclusion, il annonça qu'il essaierait le n° 166, l'année prochaine, histoire de vérifier le temps nécessaire à l'opération.

La veille de son retour, le principal du collège déclara durant le rituel[1] du matin que Mme Sidman avait accepté une « réaffectation volontaire au sein du Bureau administratif ». Nous étions tous censés la féliciter pour son nouveau poste. Mais nous eûmes du mal à le faire, car elle ne pointa pratiquement jamais le bout de son nez hors du Bureau administratif. La plupart du temps, elle se tint à distance de nous, même quand elle devait surveiller la récréation. Dès que nous nous approchions, elle dégainait un chapeau de pluie en plastique qu'elle se vissait sur la tête.

1 Chaque matin, aux États-Unis, le début de cours est dédié à l'écoute de l'*announcement* précédé du *Pledge Allegiance* durant lequel les élèves prêtent serment devant le drapeau américain.

Rien n'est plus difficile que de féliciter un individu qui dissimule ses cheveux colorés avec le mélange « Fruits de Polynésie » sous un chapeau de pluie en plastique.

Vous voyez ? C'est le genre de trucs qui fait que les professeurs vous détestent.

Mais une chose est sûre, je ne me rendis jamais coupable de ce genre de trucs. Jamais. Je me tins même le plus possible à l'écart de Doug Swieteck. Ainsi, s'il lui venait l'envie de tester le n° 166 sur quelqu'un, personne ne pouvait m'accuser d'être à ses côtés.

Mais ça ne faisait rien. Mme Baker me détestait. Elle me détestait bien plus que Mme Sidman ne détestait Doug Swieteck.

Je m'en rendis compte dès le lundi, jour de la rentrée de la cinquième, quand Mme Baker fit l'appel – ce qui permettait de connaître non seulement la liste des élèves de votre classe mais aussi leur lieu de domicile. Si votre nom de famille se terminait par « berg », « zog » ou « stein », vous résidiez dans le quartier nord. S'il s'achevait par « elli », « ini » ou « o », vous habitiez dans le quartier sud. Lee Avenue était juste au milieu, et si vous sortiez du collège Camillo, que vous suiviez Lee Avenue, traversiez Main Street, dépassiez le drugstore MacClean's, le Paradis de la boulangerie Goldman et le magasin Five & Ten-Cent, puis traversiez un autre pâté de maisons, longiez la bibliothèque municipale et parcouriez encore un bloc d'habitations, vous arriviez pile chez moi. Selon mon père, notre maison était en plein centre-ville. Ni dans le

quartier nord ni dans le quartier sud. Juste entre les deux. « C'est la Maison parfaite », disait-il.

Mais, parfaite ou pas, c'était compliqué de vivre au milieu. Le samedi matin, tous les gens qui habitaient au nord se rendaient à la synagogue Beth-El. En fin d'après-midi, tous les gens qui habitaient au sud se rassemblaient devant Saint Adelbert's – cette église moderne avait décidé qu'il était inutile de demander aux paroissiens de se lever aux aurores. Mais le dimanche – de bon matin –, ma famille allait, pour sa part, à l'office de l'église presbytérienne Saint Andrew's écouter le pasteur McClellan, qui était suffisamment vieux pour avoir connu Moïse. Ce qui voulait dire que le dimanche après-midi était le seul moment du week-end pour jouer au base-ball en équipe complète.

Jusqu'à maintenant, j'avais échappé au pire. Mais l'été dernier, Ben Cummings avait déménagé dans le Connecticut – son père travaillant désormais dans la ville de Groton –, tandis qu'Ian MacAlister s'était installé à Biloxi, son paternel, pasteur de l'église Saint Andrew's, ayant obtenu la charge d'aumônier. C'est ainsi que l'on se retrouva avec le pasteur McClellan qui aurait pu également faire passer le prophète Isaïe pour un ami proche.

Ma condition de presbytérien me valut alors le pire. Notamment le mercredi après-midi quand, à une heure quarante-cinq précises, la moitié de la classe allait à l'école hébraïque de la synagogue Beth-El et que, à une heure cinquante-cinq, l'autre moitié se rendait au catéchisme à l'église Saint Adelbert's. Tout cela laissait en plan les

membres de l'église presbytérienne qui, de trois, passèrent à un.

Moi.

Mme Baker devait s'en douter en prononçant mon nom pendant l'appel. Sa voix vibrait, à croire qu'un code secret se dissimulait derrière les parasites.

– Holling Hoodhood, dit-elle.

– Présent ! répondis-je en levant la main.

– Hoodhood.

– Oui.

Mme Baker s'assit sur un coin de son bureau. Une telle posture aurait dû me mettre la puce à l'oreille, car les professeurs ne sont pas censés s'installer sur le coin de leurs bureaux, le jour de la rentrée des classes. C'est la règle.

– Hoodhood, répéta-t-elle calmement.

Elle eut un temps de réflexion.

– Est-ce que votre famille va à la synagogue Beth-El ? demanda-t-elle.

Je fis non de la tête.

– Alors vous allez à Saint Adelbert's, n'est-ce pas ? ajouta-t-elle avec une lueur d'espoir.

Je continuai à faire non de la tête.

– Donc, le mercredi après-midi, vous ne fréquentez ni l'école hébraïque ni le catéchisme ?

Je hochai la tête.

– Vous êtes donc avec moi.

– J'imagine, répondis-je.